



### Double visite guidée

Le mercredi 3 mai à 15 heures les Amis du Musée proposeront une double visite guidée: à la chapelle Saint-Pry pour l'exposition « *Meurice et Le Gac, Retour à Béthune* » et à Labanque pour « *Evidences singulières, Jean-Michel Meurice et ses amis* ».



### Mémoire des rues

Qui était Fernand Bar (1853-1926)? La commission signalétique constituée à l'initiative des Amis du Musée a passé sa biographie en revue parmi celles de dizaines de Béthunois ayant donné leur nom à une rue.

Né à Béthune le 28 avril 1853, Fernand Bar était propriétaire d'une tannerie dans l'ancienne maison d'Isabelle de Luxembourg, fondatrice du couvent des Annonciades, rue de la Délivrance. En 1844, sa famille avait racheté la propriété reconverte en tannerie sous la Révolution. Elu conseiller municipal en 1892, conseiller général en 1898 puis député de 1906 à 1914, Fernand Bar a aussi été trésorier de la chambre de commerce, vice-président de la société républicaine d'instruction, administrateur de l'hospice.

### Un président à Béthune en coup de vent

Béthune recevra-t-elle le prochain président de la République? Les deux précédents, François Hollande et Nicolas Sarkozy, n'y sont jamais venus pendant leur mandat. Pas plus que Valéry Giscard d'Estaing ni Georges Pompidou. Le troisième titulaire de la fonction, Patrice de Mac Mahon, successeur d'Adolphe Thiers et prédécesseur de Jules Grévy, semble le premier chef de l'Etat républicain à avoir honoré la ville de sa visite. Mais c'était une visite en coup de vent qui a eu moins de retentissement que celles du général de Gaulle le 25 septembre 1959 ou de François Mitterrand le 28 janvier 1988. Mac Mahon, l'auteur du fameux « *J'y suis, j'y reste* » lancé au siège de Sébastopol, est passé chez nous le 20 septembre 1874. Il s'était arrêté en gare en se rendant aux grandes manoeuvres à Lille. Le temps de recevoir les compliments du préfet, du sous-préfet ainsi que du maire Charles Delisse-Engrand. Encore au début de son septennat, le maréchal-président avait découvert une gare quasiment neuve pendant sa halte ferroviaire durant laquelle il avait peut-être évoqué Maximilien de Béthune: la famille Mac Mahon possédait le château de Sully dans l'arrondissement d'Autun en Saône-et-Loire Sur ce chapitre, on en est réduit à des conjectures.



Quinze ans plus tard, le 1er juin 1889, François Sadi Carnot en visite de cinq jours dans le Pas-de-Calais, s'est donné quant à lui la peine de s'avancer jusqu'au pied du beffroi. Il a été reçu à l'hôtel de ville par Eugène Haynaut, le maire radical-socialiste qui allait mourir peu après à l'âge de 47 ans.



Le Jardin des sports - Kiosque et Tribunes

### A cheval au manège de l'Eperon au Beau-Marais

Un nouveau manège est en construction au centre équestre de la Société hippique rurale, autrefois appelé Jardin des Sports. Parmi les invités de la pose de la première pierre, le 9 avril, s'en trouvait-il pour se souvenir qu'il existait autrefois un manège au Beau-Marais? Un communiqué publié le 15 avril 1937 par « *L'Avenir de l'Artois* » leur rafraîchira peut-être la mémoire: « Tous les membres de la SHR sont convoqués à cheval le dimanche 18 avril à 9 heures précises au manège de l'Eperon, rue du Beau-Marais. Au programme: répétition de la reprise pour la fête du 17 mai au Jardin des Sports. Présence indispensable. »